

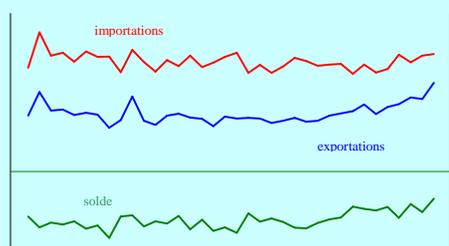
Solde : -2,7 milliards d'euros

Exportations : 39,6 Mds€

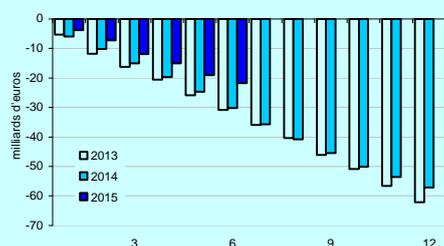
Importations : 42,3 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Avalanche de grands contrats

Les exportations augmentent d'un milliard et demi, principalement à la faveur de grands contrats de matériels de transports (civils et militaires), mais également du fait d'une poussée des exportations d'automobiles. Les importations confirment leur rebond du mois de mai : en retrait pour l'aéronautique, elles bénéficient d'achats soutenus de produits pétroliers raffinés. Au final, le déficit se réduit considérablement, passant de -4,0 milliards en mai à -2,7 milliards d'euros en juin.

Le déficit se réduit de 1,3 milliard d'euros pour s'établir à -2,7 milliards. Les exportations progressent (+3,9 % après -0,4 % en mai) tandis que les importations décèlent (+0,4 % après +1,5 %). Le déficit cumulé des 12 derniers mois atteint -49,2 milliards d'euros contre -57,6 milliards pour l'année 2014 (chiffre révisé*).

L'amélioration du solde se concentre sur les matériels de transports civils dont les ventes atteignent le niveau record de 9,3 milliards d'euros, soit un pic supérieur de 400 millions à la meilleure marque antérieure (avril 2013). En effet, à des livraisons définitives d'airbus exceptionnelles s'ajoutent des ventes de satellites, de matériel ferroviaire et une vive relance des exportations d'automobiles. Par ailleurs, un très grand contrat de matériel militaire intervient, qui porte les exportations de ces produits à 1,1 milliard d'euros, soit plus de 700 millions au dessus de leur tendance récente.

En revanche, deux dégradations du solde commercial sont à relever. La plus importante concerne les produits pétroliers raffinés, du fait d'un bond des approvisionnements. La seconde, trois fois moindre, touche le secteur de l'habillement (accélération des achats et repli des ventes).

Par zone géographique, la réduction du déficit vis-à-vis de l'UE résulte principalement d'une hausse des exportations de matériels de transports (automobiles et aéronautique), combinée à une diminution des importations (airbus en cours de finalisation). L'évolution de la balance commerciale est tout aussi favorable vis-à-vis de l'Afrique, là aussi sous le double effet d'une hausse des ventes (aéronautique et pharmacie) et d'une contraction des achats (énergie). Avec le Proche et Moyen-Orient, l'effet de fortes ventes aéronautiques est atténué par une hausse des approvisionnements énergétiques. Enfin, vis-à-vis de l'Amérique, le solde s'améliore du fait d'un reflux des acquisitions aéronautiques. En revanche, le déficit s'amplifie vis-à-vis de l'Europe hors UE, la hausse des importations énergétiques prenant le pas sur la fermeté des exportations, notamment aéronautiques. Avec l'Asie, l'aggravation du déficit tient à une reprise des achats à la Chine et à l'Inde, alors que les ventes stagnent en dépit de solides livraisons aéronautiques.

* La correction d'une erreur déclarative d'un opérateur a conduit à corriger à la hausse les importations de 2014 de 2,8 milliards d'euros, ce qui dégrade d'autant le solde annuel. L'écart porte sur des parties d'avions d'origine hors Union européenne.

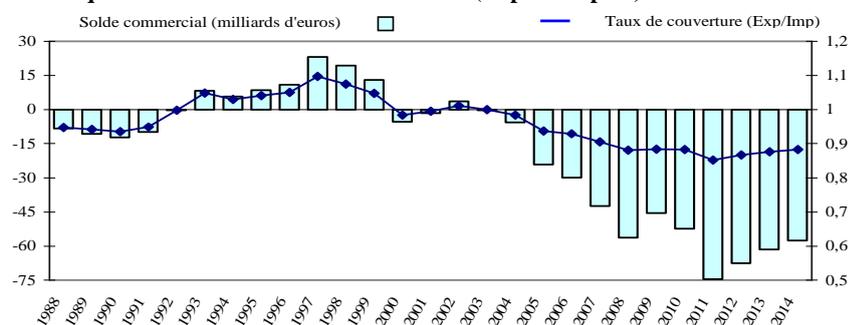
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Juin 2015	Cumul 2015	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	39,6	227,9	3,9 %	3,8 %	6,9 %
Importations	42,3	249,6	0,4 %	1,8 %	1,9 %
Solde	-2,7	-21,7	+1,3 Mds€	+2 Mds€	+5,2 Mds€

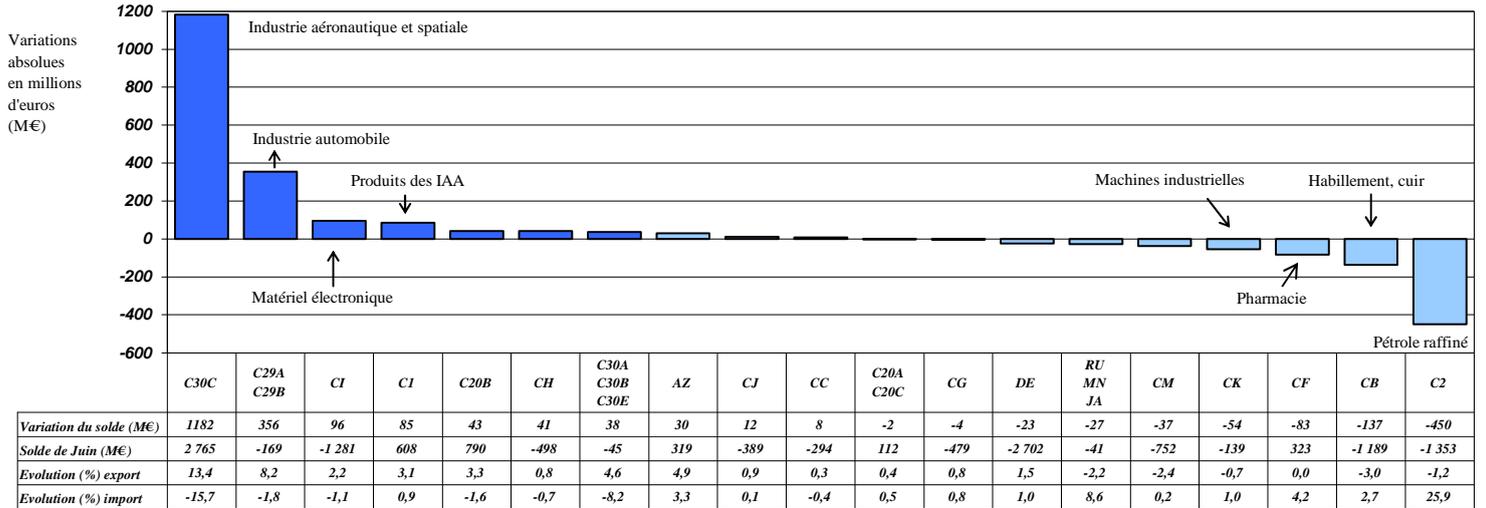
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui le précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (avril 2014 à juin 2014).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Variations du solde par produit de Mai à Juin



C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C29A C29B : produits de l'industrie automobile ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CI : produits des IAA ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; C30A C30B C30E : navires, trains, motos ; AZ : produits agricoles ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CC : bois, papier, carton ; C20A C20C : produits chimiques ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; RU MN JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CK : machines industrielles et agricoles ; CF : produits pharmaceutiques ; CB : textiles, cuirs ; C2 : pétrole raffiné.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export Import

Les exportations sont au plus haut et les importations refluent de sorte que l'excédent bondit d'un milliard et demi.

Les ventes aéronautiques atteignent un niveau record de 5,6 milliards d'euros. Ce bond résulte d'abord du montant exceptionnel des livraisons d'airbus. La vente de deux satellites pour un peu plus de 200 millions d'euros, la fermeté des

ventes d'avions d'affaires, ainsi que des expéditions d'avions et de parties d'avions liées à la fabrication coordonnée d'airbus accentuent la hausse.

Après deux mois de forte hausse, les importations depuis l'Allemagne et les Etats-Unis retombent. Les introductions d'airbus en cours de finalisation (fabrication coordonnée) sont bien moindres qu'en mai depuis Hambourg. Pour les Etats-Unis, le reflux intervient après de très importants achats d'avions gros porteurs ces deux derniers mois.

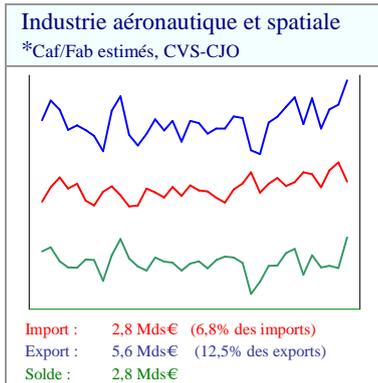
En juin, les livraisons définitives d'airbus atteignent 3,314 milliards d'euros pour 30 appareils (dont 4 A380), contre 2,261 milliards d'euros pour 27 appareils (dont 2 A380) en mai. C'est la première fois que les livraisons dépassent 3 milliards, le record précédent, de décembre 2014, s'établissant à 2,962 milliards d'euros.

Après trois mois sans exportation, deux satellites sont vendus en juin.

Matériel ferroviaire (C30B)

Export

Les exportations de matériel ferroviaire roulant connaissent également une nette poussée à la faveur de livraisons, pour près de 80 millions d'euros, de locomotives au Maroc, de rames de tramways ou de métro à l'Equateur, au Venezuela et au Brésil.



Industrie automobile (C29A et C29B)

Export

Les ventes reprennent et les achats faiblissent, de sorte que le déficit se réduit de moitié.

Les livraisons d'automobiles rebondissent après deux mois en retrait. Elles s'intensifient en effet vers de nombreux clients de l'UE (Allemagne, Belgique, Italie, Espagne, Pays-Bas, Danemark, Suède et Pologne) et sont dynamiques vers la Chine, la Turquie, la Suisse, l'Algérie ou bien encore Israël.

Les importations fléchissent. Les approvisionnements en véhicules se modèrent auprès de l'UE, Espagne exceptée. Pour des montants bien moindres, le recul est également marqué depuis les pays tiers, Turquie et Maroc, notamment.

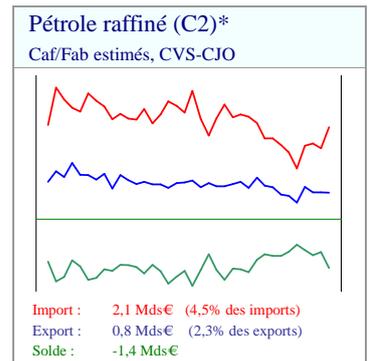
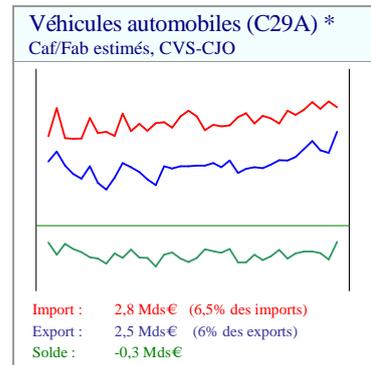
Les échanges de pièces et équipements fluctuent à peine. Les exportations, en légère hausse, sont fermes vers l'Espagne et, à moindre niveau, vers les Etats-Unis, le Brésil et la Chine.

Produits pétroliers raffinés (C2)

Import

Les importations bondissent, de plus de 400 millions d'euros, et les exportations fléchissent. Le déficit s'amplifie ainsi de 450 millions d'euros.

Les approvisionnements hors UE (Russie, Koweït, Emirats Arabes Unis, Singapour, Inde et Norvège) s'intensifient. Ils sont également fermes auprès de l'UE, avec, en particulier, un surcroît d'achats auprès de la Lituanie, de l'Espagne, de la Belgique, des Pays-Bas et de la



Suède. Ils se contractent cependant depuis l'Arabie saoudite et l'Algérie.

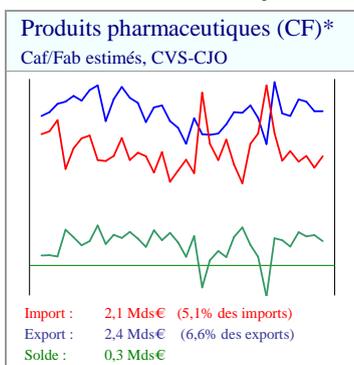
Les exportations s'effritent. Elles se tassent à destination des pays tiers : les reflux vers Gibraltar, la Suisse, le Togo, le Canada et Oman, l'emportent sur une forte poussée des ventes à l'Algérie, à l'Egypte et Singapour. Elles progressent, en revanche, vers l'UE (Royaume-Uni, Italie, Danemark et NEM), en dépit d'un repli des livraisons aux Pays-Bas et à la Suède.

Produits pharmaceutiques (CF)

Import ↗

Les importations rebondissent depuis les Etats-Unis et Singapour et se raffermissent auprès des fournisseurs de l'UE, effaçant ainsi leur repli de mai. L'excédent se réduit en conséquence car les exportations sont stables.

Cette stabilité recouvre des situations contrastées. Les livraisons demeurent en retrait vers les grands clients de l'UE, notamment à destination de la Belgique. En revanche, les ventes sont dynamiques hors UE : Etats-Unis, Asie (Japon et Singapour), Suisse, Afrique (campagne contre l'onchocercose à la République démocratique du Congo et en Tanzanie), Pologne, République tchèque et Proche et Moyen-Orient.



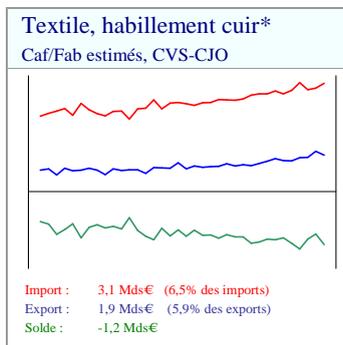
Textiles, habillement, cuir (CB)

Import ↗

La progression des exportations s'interrompt, les importations s'intensifient et le déficit se creuse.

La hausse des approvisionnements se nourrit principalement d'achats soutenus à l'Asie (Chine et, à moindre niveau, Bangladesh et Vietnam), mais les acquisitions sont également fermes auprès de la plupart des fournisseurs de l'UE.

Les livraisons marquent le pas, essentiellement à destination de la Chine et de Hong Kong, ainsi que de l'Espagne. Elles demeurent cependant dynamiques vers les Etats-Unis et le Royaume-Uni.



Produits agricoles (AZ)

Export ↗

Les exportations de produits agricoles repartent de l'avant en dépit d'un reflux des livraisons d'orge à la Chine après deux mois de forte hausse. Les exportations de céréales sont, en effet, élevées vers l'Egypte, et, au sein de l'UE, vers la Belgique, les Pays-Bas et l'Espagne. Les importations progressent également, tirées par de forts achats à l'Espagne (fruits et graines oléagineuses), au Maroc (fruits et légumes) et à la Turquie (noisettes).

Produits des IAA (CI)

Export ↗

Une nette reprise des exportations de produits des IAA permet une amélioration de l'excédent du secteur. Les ventes de boissons alcoolisées sont notamment fermes vers l'UE, les Etats-Unis et l'Asie, notamment vers la Chine qui dispute désormais la place de second client au Royaume-Uni. Un rebond des ventes de viande porcine (Japon, Italie et Pays-Bas), des livraisons d'huiles végétales à l'Inde et à la Belgique, et de sucre, chocolat et confiserie à l'UE est également à mettre en exergue.

Autres produits

Composants et cartes électroniques (C26A)

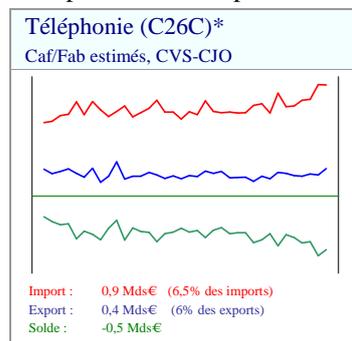
L'excédent se redresse : les exportations s'inscrivent à nouveau en hausse (Allemagne, Pays-Bas et Etats-Unis), alors que les importations marquent le pas depuis la Chine et l'Italie.

Téléphones et équipements de communication (C26C)

Le déficit se réduit du fait d'une forte poussée des exportations.

Celle-ci est liée à de très fortes livraisons d'équipements de réseaux, notamment à destination de l'UE (Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas, Belgique et Pologne), des Emirats Arabes Unis, de l'Egypte, des Etats-Unis, de l'Afrique du Sud, de la Russie, du Cameroun et de l'Irak.

Les importations se maintiennent à très haut niveau, notamment les achats d'équipements de réseaux encore plus élevés qu'en mai depuis la Chine.



Appareils de mesure et de navigation, horlogerie (C26E)

A un très haut niveau depuis avril, les exportations progressent à peine : pour les appareils de radionavigation et de mesure, un reflux des livraisons à l'Inde s'oppose à des poussées vers la Finlande, les Etats-Unis, l'Arabie saoudite et la Chine. A l'importation, les articles d'horlogerie, en hausse tendancielle depuis la Suisse, marquent légèrement le pas.

Parfumerie, cosmétiques (C20B)

Les exportations de produits de la parfumerie et des cosmétiques repartent de l'avant et l'excédent s'amplifie. Les livraisons sont notamment très dynamiques vers l'Allemagne et les Etats-Unis et, à un moindre niveau, vers la Suisse, la Russie, le Brésil, le Canada ou bien encore l'Arabie saoudite.

Hydrocarbures naturels et industries extractives (DE)

Les importations d'hydrocarbures naturels progressent peu : la hausse est très légère pour le pétrole brut, tandis que les achats de gaz naturel continuent de s'effriter. Les approvisionnements en pétrole brut s'accroissent notamment auprès de la Russie, de l'Algérie et de l'Arabie saoudite, mais diminuent depuis la Norvège, le Kazakhstan et l'Angola. Dans les importations de produits des industries extractives, une hausse intervient sur les minerais métalliques et les argiles depuis le Canada, le Brésil et la Chine ; elle est néanmoins contrebalancée par un repli des achats de houille à la Russie et aux Etats-Unis.

Joannerie, bijouterie (C32A)

A l'approche de la période estivale, favorable à la présence d'acheteurs fortunés en Suisse, en France et en Italie, les échanges de produits de la joannerie et de la bijouterie sont très actifs entre ces partenaires. Tout en restant élevées, les exportations connaissent cependant en juin un reflux sensible (après un pic vers la Suisse en mai), tandis les achats à ce partenaire se réduisent plus légèrement après leur poussée d'avril et mai. L'excédent élevé du mois dernier s'en trouve très nettement amoindri.

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

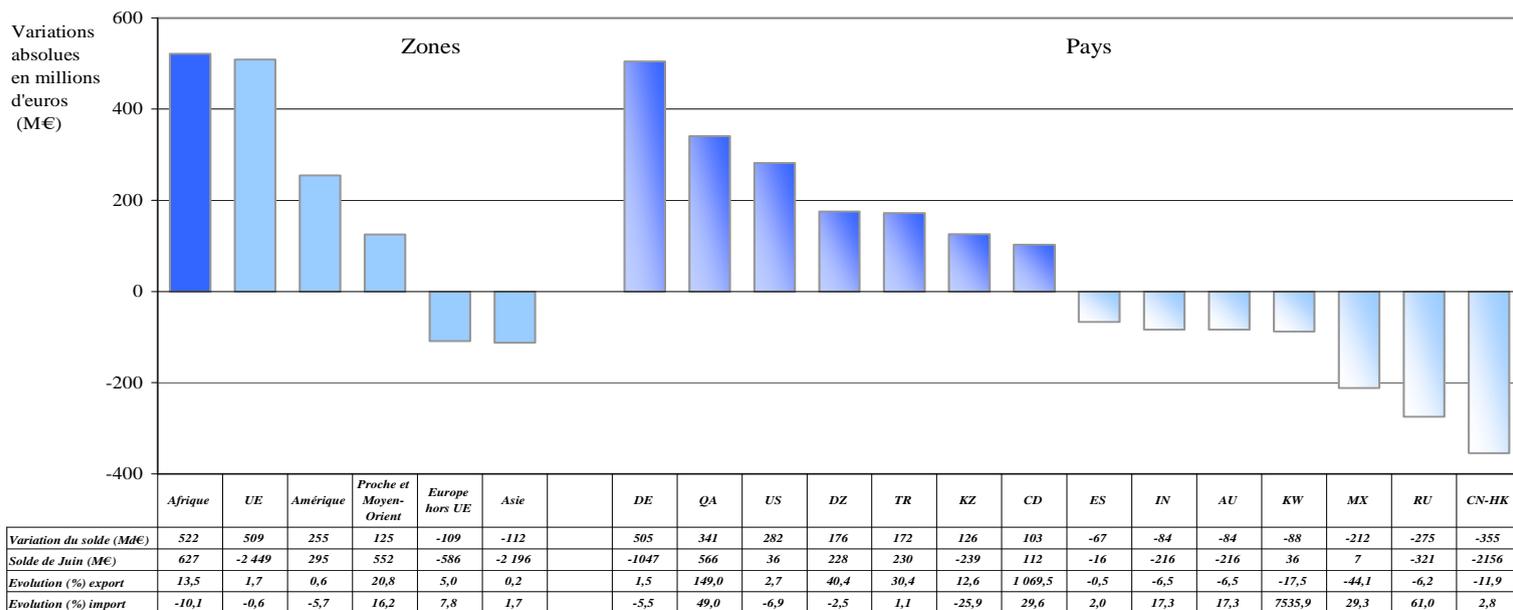
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de Mai à Juin



DE : Allemagne ; QA : Qatar ; US : EUAN ; DZ : Algérie ; TR : Turquie ; KZ : Kazakhstan ; CD : Congo_rep ; ES : Espagne ; IN : Inde ; AU : Australie ; KW : Koweït ; MX : Mexique ; RU : Russie ; CN-HK : Chine et Hong Kong.

UE

Export ↗↗ Import ↘

Une forte hausse des exportations et une baisse des importations conduisent à une amélioration significative du solde. Celle-ci est particulièrement marquée vis-à-vis de l'Allemagne, du fait de fortes évolutions dans l'aéronautique (hausse à l'exportation et net repli à l'importation). Des ventes en hausse s'observent aussi avec des partenaires plus modestes : Grèce (airbus), Danemark (fuels et automobiles), Finlande (radars), Chypre et Slovénie (pétrole raffiné). Les détériorations du solde qui interviennent par ailleurs sont limitées. Elles sont liées à des importations plus soutenues depuis l'Espagne (automobiles, pétrole raffiné), les Pays-Bas et la Belgique (produits chimiques, gazole), la Suède (éléments radioactifs et automobiles) et la Lituanie (gazole). En revanche, une diminution des ventes est prépondérante vis-à-vis du Royaume-Uni (aéronautique), de l'Italie (bijoux, pharmacie) et du Portugal (automobiles).

Afrique

Export ↗↗ Import ↘↘

Un effet de ciseaux, marqué par une hausse des exportations aéronautiques et pharmaceutiques et une baisse des importations énergétiques, amplifie fortement l'excédent. La hausse des exportations est déterminante avec l'Afrique du Nord : Algérie (airbus, automobiles et gazole), Egypte (blé, essence, automobiles et équipements industriels) et Tunisie (airbus). Ailleurs, la diminution des importations prévaut, excepté pour la République démocratique du Congo et la Tanzanie où interviennent d'importantes livraisons de médicaments. La baisse des achats énergétiques est, en effet, particulièrement marquée depuis l'Angola, le Ghana, le Cameroun et le Tchad.

Amérique

Import ↘↘

Le solde s'améliore encore, ce mois-ci en raison d'une diminution des importations. Les exportations ne progressent que faiblement. Le gain est net vis-à-vis des Etats-Unis (reflux des importations aéronautiques et bonne tenue des ventes, industrie spatiale et pharmacie, notamment). En comparaison, l'amélioration est tenue vis à vis du Canada (moindres achats pharmaceutiques, d'équipements industriels et d'électronique) et, suite à des contrats à l'exportation vers la Colombie (avion d'affaires), le Pérou (turbines à gaz) et l'Equateur (matériel ferroviaire). A l'opposé, l'excédent avec le Mexique reflue : exceptionnel en mai suite à des livraisons d'airbus, il subit aussi l'effet d'un rebond des achats de pétrole brut. La seule autre détérioration notable concerne le Brésil, du fait d'une poussée des achats de tourteaux de soja et de minerais de fer.

Proche et Moyen-Orient

Export ↗↗ Import ↗

Dans un contexte de hausse des échanges, le solde progresse assez nettement. La plus belle performance concerne le Qatar à la faveur de très importantes livraisons aéronautiques. L'amélioration est plus mesurée avec l'Arabie saoudite où une forte diminution des importations de pétrole raffiné s'accompagne d'une progression des exportations (machines industrielles, appareils topographiques, produits chimiques). Avec les Emirats Arabes Unis, l'excédent se redresse légèrement. A une croissance des exportations (équipements industriels, électriques et de téléphonie) s'oppose en effet une augmentation des achats de gazole. En revanche, l'excédent avec le Koweït se réduit : si les ventes aéronautiques restent élevées, les achats de carburateurs enregistrent une poussée.

Asie

Import ↗

Le déficit se creuse du fait d'une légère reprise des importations. La dégradation est importante avec la Chine et Hong Kong : poursuite du redressement des importations de biens de consommation courante (habillements, chaussures, téléphones mobiles, ordinateurs, jouets, ...) et reflux des ventes (céréales, chimie, pharmacie). A une autre échelle, la détérioration est également sensible avec l'Inde (hausse des achats d'habillement et de carburateur, reflux des ventes d'airbus et de radars) et avec l'Australie (suite à la livraison d'airbus en mai). La reprise des achats d'habillement affecte aussi négativement les soldes avec le Cambodge, le Bangladesh et le Pakistan. En revanche, des améliorations s'observent avec la Thaïlande, l'Indonésie et la Corée du Sud, à la faveur de ventes d'airbus soutenues, ainsi qu'avec le Japon en raison du recul des achats de produits pharmaceutiques.

Europe hors UE

Export ↗ Import ↗↗

Le solde se dégrade en raison d'une hausse des achats plus soutenue que celle des ventes. La détérioration principale affecte la Russie du fait d'une progression des achats (énergie et parties de satellites) et d'un effritement des ventes aéronautiques. Deux autres dégradations sont imputables aux échanges énergétiques : l'Azerbaïdjan (rebond des achats) et Gibraltar (retrait des ventes). Au contraire, les soldes s'améliorent avec la Turquie (fortes livraisons d'airbus) et le Kazakhstan (baisse des achats énergétiques). Avec la Suisse, les ventes sont soutenues par les matériels de transports, la chimie, la pharmacie, et les machines industrielles, tandis que les approvisionnements marquent le pas pour la bijouterie et l'horlogerie.